

néanmoins trop européenne pour qu'elle puisse acquérir le droit de cité parmi nos chants populaires.

Cette chanson a pour refrain :

Row, men, row, &c.

Elle a été traduite par deux de nos littérateurs canadiens, M. le juge Mondelet, de Trois-Rivières, et M. Réal Angers, de Québec. Par une bizarrerie singulière, ce dernier n'a fait entrer dans les dix-huit vers de sa traduction que des rimes masculines, défaut grave suivant les règles de l'art ; ce qui n'empêche pas pourtant la traduction d'avoir son mérite :

La cloche tinte au vieux clocher,
Et l'aviron suit la voix du nocher,
Sur le rivage il se fait tard.
Ramez, nageurs, car l'onde fuit,
Le rapide est proche et le jour finit.

Pourquoi donner la voile au vent ?
Pas un zéphir ne ride le courant ;
Quand du Nord les vents souffleront,
Vous dormirez sur l'aviron.
Nagez, rameurs, car l'onde fuit,
Le rapide est proche et le jour finit.

Fier Ottawa, les feux du soir
Nous guideront sur ton mirage noir.
Patronne de ces verts îlots,
Sainte Anne, aide-nous sur les flots.
Soufflez, zéphirs, car l'onde fuit,
Le rapide est proche et le jour finit.

Je n'ai nullement l'intention (Dieu m'en garde !) d'entamer une discussion oiseuse sur les mérites relatifs des divers genres de musique qui se partagent les